

Louis-Gabriel MOREAU, dit l'Aîné (Paris 1739-Paris 1805)

Ruines au bord de la rivière

Escalier dans un parc (parc de Saint-Cloud ?)

Gouache

Vers 1785

Inv. 690 et Inv. 691

Legs Couderc 1914 à la bibliothèque municipale, reversé au musée en 1935

Louis-Gabriel Moreau devient l'élève de Pierre-Antoine Demachy (1723-1807) dont il hérite le goût pour les paysages composés ornés de monuments. Il figure successivement aux Salons de 1793, 1795, 1796 et 1799. Peu connu de son vivant, contrairement à son frère cadet Jean-Michel Moreau le Jeune, cet artiste, qui n'a pas été académicien, a été redécouvert tardivement grâce notamment à la monographie publiée en 1923 par Georges Wildenstein. Moreau est un artiste qui regarde la nature avec une grande sincérité traduite par sa touche naturaliste, une luminosité particulière et une matière à la fois vibrante et légère.

Comme son maître Pierre-Antoine Demachy (1723-1807), il s'intéresse à la représentation de l'architecture. Le motif des ruines, cher également à Hubert Robert (1733-1808), est présent dans ces gouaches. Dans la première, le château en ruine, envahi par la végétation, est encadré de part et d'autre par des arbres, épousant la rotondité de la gouache. La couleur bleutée du ciel baigne la composition et donne une unité à ce paysage. Le graphisme de l'arbre mort à droite, les ruines et les personnages réduits dans cette nature prépondérante, annoncent la sensibilité romantique du début du XIXe siècle.

La seconde gouache représente une vue d'Île-de-France dans laquelle Moreau reprend le thème de l'escalier, qu'il intègre dans un parc avec une pièce d'eau sur la droite, scandée par des sculptures. Les personnages, les cygnes, les eaux miroitantes, la même atmosphère bleue et transparente contribuent à donner à cette gouache un effet poétique.